

En ce début d'hiver, tout va mal  
dans le bourg de Rage : les sorcières  
viennent d'arriver !

Les flocons tombent depuis  
plusieurs jours, si bien que la neige  
recouvre à présent les maisons  
en bois, la forêt de sapins, le lac  
en forme de cœur et la route  
de terre qui relie Rage à la ville.

La journée semble calme quand, soudain, Joie traverse la grand-rue pavée en criant :

– Des sorcières ! Des sorcières sont là !

Les villageois se rassemblent immédiatement autour d'elle pour l'écouter.

– J'ai croisé deux jeunes filles sur le chemin de la forêt. Elles se sont installées dans la clairière au milieu des arbres. Je leur ai souhaité la bienvenue. Ah, misère ! J'aurais mieux fait de me taire, car ce sont des sorcières !

– Mais... comment le savez-vous ? l'interroge Omer, le maire.

– Ce sont elles qui me l'ont dit ! Elles m'ont invitée à prendre le thé. Au moment de nous quitter,



elles m'ont lancé: « Les sorcières vous attendent! » Ah, horreur! Je suis en pleurs, ne va-t-il pas m'arriver un malheur?

Un homme lui pose une main sur l'épaule.

– Ne vous inquiétez pas. Je suis un expert en sorcières, assure Vile avec sérieux.

– Ah bon ? Je croyais que vous étiez boulanger, s'étonne le maire.

– Je suis les deux, confirme Vile, un peu vexé.

– Savez-vous ce qu'elles vont me faire ? s'inquiète Joie.



– Vous transformer en crapaud !  
affirme Vile.

– Oh non ! s'affole la villageoise.

– Si ! Et ensuite, tout le monde sera  
changé en crapaud ! prévient Vile.

– Oh non ! rugit la foule indignée.

La colère s'empare de Rage.

– Au bûcher, les sorcières !  
lance Vile.

– Oui, brûlons-les ! reprend tout  
le monde après lui.

– Oui, brûlons-les comme vos  
pains toujours trop cuits ! s'écrie  
Joie à son tour.

Le maire les observe, un peu  
inquiet.

*Je dois agir, avant que la situation  
ne dégénère.*

*S'occuper de sorcières, cela ne doit  
pas être bien sorcier ! pense-t-il.*